

La notion d'« ISLAM DES LUMIÈRES » à l'épreuve des modèles hobbesien et machiavélien de l'analyse politique

Lucien Samir Oulabbib

Enseignant-chercheur au Centre Lyonnais

d'Études de Sécurité Internationale et de

Défense, Lyon III. Parmi ses ouvrages

Le monde arabe existe-t-il ?

(Editions de Paris 2007).

Partons d'un exemple : les attaques contre les chrétiens deviennent permanentes dans les pays dominés par l'islam¹. Elles se sont même multipliées dans plusieurs pays africains (Algérie², Égypte³) moyen-orientaux (Irak⁴), orientaux et asiatiques (Pakistan⁵, Malaisie⁶) pays dominés par l'islam en ce sens qu'il est en leur sein religion d'État, ce qui veut dire sinon la seule source du moins la principale émanation constitutionnelle (donc politique) du Droit⁷.

Ces attaques antichrétiennes n'indiquent pas cependant, du moins de façon certaine, qu'elles font suite à des provocations de la part de chrétiens qui auraient ainsi « jeté de l'huile sur le feu » (par exemple au Nigeria⁸) selon la formule aujourd'hui bien installée sur une scène politico-médiatique (anglo-saxonne, européenne, et française) de plus en plus dominée par l'idée d'*ap-peasement*⁹. Celle-ci s'est par exemple manifestée en France à la suite du débat autour de l'identité nationale et du nikab¹⁰ qui n'est pas autre chose qu'un uniforme de combat (ce que contestent l'islam radical et ses compagnons de route qui considèrent toute discussion sur ces deux points comme relevant d'un désir d'apartheid)¹¹. Observons également que la menace d'une loi l'interdi-

sant en France a été vue par certains commentateurs démocrates américains du *New York Times* comme étant haineuse¹², une position guère éloignée du Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA) qui a présenté une femme voilée sur ses listes aux régionales de mars 2010 afin de démontrer un *a priori* sur lequel repose également nombre d'opinions qui dominent aujourd'hui le paysage politico-médiatique majoritaire, à savoir l'identification de toute critique à l'encontre de l'islam comme relevant du racisme *stricto sensu*. Ce qui est inédit, puisque l'islam articule d'abord arabisme et politique. Balta a ainsi écrit dans *L'islam*¹³ : « les Arabes, avaient fait la symbiose entre foi et ethnie, islam et arabité. Ils estimaient (et certains estiment encore) avoir la prééminence sur les autres musulmans »¹⁴. C'est une théologie politique (qui suscitait l'admiration des chefs nazis). Mais la corrélation « provocation » chrétienne (ou prosélytisme) et recrudescence d'attentats n'est pas pertinente puisque l'on assiste également à des attaques de plus en plus nombreuses contre les musulmans chiites, par exemple au Pakistan, jusqu'à frapper des hôpitaux dans lesquels des blessés d'un premier attentat venaient d'être emmenés¹⁵ (il en fut de même en Irak avant le *surge* initié par le général Petraeus appliquant la stratégie contre-insurrectionnelle du stratège français David Galula associant 80 % de politique à 20 % de stratégie militaire et non l'inverse...).

Cependant, il ne s'agit pas de se servir de ces *faits* pour « stigmatiser » telle ou telle branche de l'islam selon la formule également consacrée ; ni même de les contenir à la façon d'un Alain Badiou en prise avec Alain Finkielkraut¹⁶ ou encore de se servir d'un paradigme ultra critique envers le « pouvoir dominant islamophobe » (comme le fait Laurent Mucchielli¹⁷) qui les réduiraient à l'état d'épiphénomènes liés à quelques groupes « extrémistes », ou produits par des « déséquilibrés » selon la « pondération » d'usage qui fait florès en Égypte, en Algérie, et, aujourd'hui en... France.

Il s'agit plutôt de considérer que ces phénomènes sont, en *fait*, tout à fait... normaux. En effet, il est tout à fait *normal* que, dans les pays cités plus haut, certains refusent que le christianisme puisse, chez eux, effectuer ce qu'ils exigent cependant pour leurs ouailles installées en Europe : à savoir s'implanter, entrer en extension, consolider celle-ci en l'organisant par la prégnance *normative* d'un pouvoir matériel et immatériel en propre qui sied à soi et seulement à soi, un soi ou nous : un esprit ou conscience de l'âme commune.

Et entrer en extension et l'organiser en sa faveur (pour soi) sont deux principes bien connus en science politique, y compris pour les sociétés dites sans État puisque aucun espace humain ne reste vide de structuration symbolique et sociale (non seulement *polis* mais aussi *politeia* rappelait fortement Léo Strauss¹⁸), ce qui est généralement « oublié » par les journalistes et intellec-

tuels, y compris par certains politistes. L'extension et son organisation ne sont donc pas les résidus d'un arraisonnement issu de la métaphysique cartésienne comme le croit Heidegger¹⁹ mais les conditions politiques constitutives de la territorialisation animale et humaine, n'en déplaise à Edgar Morin qui avait congédié le paradigme perdu de la nature humaine, à la suite de Marx et de Rousseau qui avaient congédié le conflit en Histoire, et même la jalousie, les réduisant à l'existence de la propriété privée et l'émergence du groupe.

Ces deux principes *politiques* au sens straussien²⁰ ont été repérés et formalisés en Europe comme étant les *moments* ou principes hobbesiens (extension) et machiavéliens (maintien et consolidation) du *pouvoir*; ce dernier *devant être* appréhendé non seulement en termes de puissance (le rapport de force que Max Weber nomme la domination ou souveraineté), mais aussi d'autorité (charisme et légitimité), et de direction (compétence)²¹.

Ainsi, tout individu et/ou tout groupe, humain, (i. e pas seulement membre de l'« Empire », pour reprendre la dénomination historiciste et réductrice d'Antonio Negri²²), tendent à étendre leur sphère d'influence – surtout lorsqu'elle est reconnue de façon juridique et collective – tant qu'un obstacle ne vient pas les en empêcher (la psychologie de la motivation a confirmé cette observation²³). C'est leur *droit de nature* explique Hobbes dans son *Léviathan* (chapitre XIV). Quant à Machiavel, point besoin d'expliquer son analyse du pouvoir tant elle traverse les siècles et a été perfectionnée sous Lénine puis Hitler, ne serait-ce qu'en utilisant la violence, l'intimidation la diplomatie et le profil bas selon le rapport de forces.

Quel rapport avec l'islam ? Ce dernier, comme tout groupe humain, n'échappe pas à ces principes, du moins en tant que pratique théorique humaine cherchant à s'étendre et à se consolider *normalement*.

Lorsque par exemple le rapport Stasi (accusé par le chercheur du CNRS Vincent Geisser d'avoir eu une approche « substantialiste de la laïcité »²⁴) a observé le cas hollandais²⁵, il s'est avéré que la longue acceptation des « accommodements raisonnables » (selon la formule canadienne)²⁶ n'a pas induit une meilleure volonté d'intégration, bien au contraire. Ce qui n'est guère étonnant si l'on applique les deux principes d'extension et de contrôle du pouvoir propre à *tout* individu et groupe à partir du moment où ils sont reconnus en tant que tels. Plus encore, et pour vérifier l'ensemble, on voit bien que la montée actuelle du populisme en Hollande, faussement analysé en France comme étant d'extrême droite²⁷, exprime bien cette situation. Il n'est même pas besoin de s'étendre sur la spécificité de l'islam vis-à-vis des autres religions, par exemple expliquer sa dimension politique, il suffit, répétons-le, de l'appréhender comme tout groupe *humain*. Sauf que les théoriciens et politiques issus du libéralisme

politique *et* du marxisme léniniste par exemple ne le font pas. Pour trois raisons (au moins).

Trois raisons

En premier lieu, parce qu'ils ne reconnaissent pas ou minimisent la réalité de ces deux principes qu'ils localisent souvent dans la seule sphère économique ou psychologique, ce qui fait que leur appréhension des rapports de pouvoir est soit abstraite, (telle que dénoncer le pouvoir en soi ce qui ne veut rien dire puisque toute structure sociale est composée de rapports de forces), soit liée à un seul facteur (unicausalisme) dont la suppression définitive produirait une situation sans conflit notable, un tel constat s'établissant d'ailleurs au-delà des accointances idéologiques. Ainsi, concernant l'aspect abstrait, il existe bon nombre de théoriciens, libéraux (tels Charles Taylor et Alain Renaut²⁸) et marxistes (en particulier léninistes et néoléninistes comme Tony Negri, Alain Badiou etc...) qui auront une vision purement *logique* des rapports sociaux en considérant soit pour les premiers que les individus et groupes n'ont pas intérêt au conflit qui mettrait en cause leur profit, d'où d'ailleurs la non nécessité de l'intervention de l'État, soit pour les seconds que les individus et groupes ont leurs intérêts uniquement déterminés par les rapports sociaux capitalistes qui, une fois supprimés, permettront de vivre en parfaite harmonie (ou le passage du « à chacun selon son travail » au « à chacun selon son besoin »), ce qui induit également un « dépérissement » de l'État en tant qu'instance de la société « divisée en deux » (3^e thèse sur Feuerbach) source d'inégalités.

D'autre part, les idéologues et politiques qui sympathisent plus spécifiquement avec l'islam iront opposer systématiquement au caractère *politique* de l'islam (au sens de *politeia*), qu'ils récusent, les guerres de religion qui ont secoué le christianisme, sous-entendant ainsi par transitivité non fondée que si celui-ci a pu surmonter ses propres intransigeances, *donc* l'islam en fera autant, du moins, s'il n'est pas « stigmatisé ». Or, répétons-le, et sans avoir besoin d'entrer dans le détail des spécificités théologiques (qui existent mais ce n'est pas, ici, l'objet), à partir du moment où les interactions entre un individu et un groupe seraient définis juridiquement par une notion d'appartenance reconnue légalement, les mécanismes centripètes de consolidation (moment machiavélien) et d'extension (moment hobbesien) se mettent en route *naturellement* tant qu'il n'existe pas d'obstacles à son encontre.

En troisième lieu les groupes dits islamistes seront certes parfois étiquetés de radicaux, y compris par les islamophiles, mais en tant que ces radicaux réagiraient seulement, telle une pulsion inconsciente, à une situation à la fois immanente (exclusions, désaffiliations diverses) et permanente (situation postcoloniale

expliquant d'ailleurs pourquoi le Parlement algérien cherche à créer des tribunaux spéciaux pour criminaliser le colonialisme français²⁹), ce qui n'aurait par ailleurs rien à voir avec l'islam considéré non seulement comme une religion de paix, tel que son nom même l'indique, mais même comme *partie prenante des Lumières*; ce qui aurait été masqué et par l'anthropocentrisme occidental (celle de son « islamophobie savante » pour reprendre le terme lancé à l'encontre de Sylvain Gouguenheim, auteur controversé de *Aristote au Mont St Michel, Les racines grecques de l'Europe chrétienne*³⁰), et par sa politique colonialiste. En effet, selon certains, l'Occident aurait, par les Croisades et le colonialisme, empêché que l'islam puisse lui aussi voir aboutir en son sein ce qu'il aurait en quelque sorte semé en Occident. CQFD. L'historien Gilbert Meynier observe par exemple que « Mouloud Kacem Naït Belkacem, cadre germanophone de la délégation FLN à Bonn, ne craint pas d'asséner dans ses conférences l'assertion qui lui est chère selon laquelle l'Algérie était, en 1830, une « superpuissance ». »³¹ Imaginons l'impact d'un tel discours parmi les jeunes générations élevées en France³².

Rappelons maintenant que ce dernier terme, France, ne *doit (sollen)* plus du tout désigner, signifier un être ensemble, sous peine d'être moisi (Sollers³³), rance (Caroline Fourest, Régis Debray³⁴), voire nationaliste³⁵, mais seulement indiquer l'existence d'un territoire du hasard doté de droits ouverts à l'Humanité; un espace sans bords (*no border*³⁶) et non pas *d'abord* celui d'un *vécu* historique spécifique que l'on reconnaît pourtant pour l'islam, ou encore pour les peuples premiers. Ainsi, durant l'hiver 2010, les réticences de certains envers la vente exclusive de viande hallal par une enseigne (Quick) non connue pour ce type de commerce a été vivement critiquée par une ministre, et par la secrétaire générale des Verts³⁷; la première expliquant que cette entreprise n'étant pas un service public pouvait choisir de vendre ce qu'elle veut (ce fut le même argument qu'opposa Vincent Geisser à Manuel Vals lorsque celui-ci s'était offusqué qu'un *Franprix* ait décidé de ne plus vendre du porc)³⁸ tandis que la seconde a considéré comme islamophobe toute stigmatisation d'un quelconque magasin, confondant allègrement les situations telles que l'existence d'une enseigne déclarée casher ou hallal depuis le début et la situation présente où un magasin polyvalent décide brusquement de ne vendre qu'une partie des produits. La critique d'un tel état de fait ne devrait pas susciter tant d'opposition, surtout provenant d'individualités qui ont toujours critiqué le critère de rentabilité optimum dans les rapports économiques.

Il est vrai que nos démocraties dites avancées sont constamment soupçonnées de basculer dans un totalitarisme néo-fasciste voire néo-nazi, (n'oublions pas que, pour l'historiographie issue du marxisme, fascisme et nazisme sont les stades ultimes du capitalisme). Ainsi les musulmans porteraient bientôt une étoile

verte cousue par des dépositaires *völkisch*³⁹ *new look*, selon certains, ce qui semble pourtant ne pas du tout correspondre avec les faits⁴⁰, bien au contraire même, tant la place de l'islam avec ses lieux de culte et ses exigences diverses sont de plus en plus prises en compte dans les collectivités locales françaises, y compris en tournant la loi de 1905 dans le financement, selon certaines critiques.

Silence de la critique

Malgré ce décalage entre les faits et les fantasmes, il n'est guère étonnant, du fait du contexte théorique bien plus idéologique que scientifique, qu'un politiste de second ordre comme Daniel Lindenberg ou un sociologue de même calibre (et déjà cité ici) tel Vincent Geisser considèrent toute critique contre l'islam comme une attaque contre les *Lumières* pour le premier, une *phobie* pour le second. Ils « oublient » ce faisant de critiquer, au sens d'expliquer, la volonté de l'islam désireux de s'étendre et s'affermir, comme tout groupe politique humain. Y compris par exemple lorsque l'islam recèle les mêmes propositions de vie (en matière d'homosexualité par exemple) que dans le christianisme et le judaïsme ; or, celles-ci seront vivement critiquées par les mêmes qui, devant l'islam, feront par contre silence, ce silence de cristal qui fascina certains écrivains dans les années 30 lorsqu'ils virent s'ériger *l'ethos* du stalinisme du nazisme et du fascisme. Ainsi, Daniel Lindenberg, dont le dernier livre⁴¹ ne fait qu'étendre (moment hobbesien) et affermir (moment machiavelien) le contenu publié en 2003⁴² cataloguant toute analyse critique de l'islam, (y compris le caractère politique du voile islamique), d'attitude « néo-réactionnaire », n'a de cesse de brocarder tous ceux qui soulignent les racines chrétiennes de l'Europe, jusqu'à les pousser dans des bras supposés maurrassiens⁴³ (en 2003 ils n'étaient que barrésiens⁴⁴), comme le faisaient les anciens staliniens avec leur *Reductio ad Hitlerum* si l'on ne les rejoignait pas dans leur front antifasciste, même André Breton fut soupçonné en la matière⁴⁵. Lindenberg (qui s'en prend à la revue *Controverses*⁴⁶ et aussi à la revue *Commentaire*⁴⁷) est en réalité un idéologue postmoderne c'est-à-dire relativiste, ce qui rend alors étrange sa supposée défense des *Lumières* réduite à une simple tolérance différentialiste que ne renierait pas la Nouvelle Droite païenne du GRECE⁴⁸. Ainsi, dès que Lindenberg entend le terme Europe « chrétienne »⁴⁹ il le brocarde immédiatement en n'y trouvant dans ces entrailles que de la phobie propre à la contre révolution catholique du XIX^e siècle ; le tout en refusant toujours d'avancer la moindre analyse critique vis-à-vis de l'islam, même politique, ce qui est un véritable tour de force. L'islam n'est en effet pas du tout analysé par lui comme un groupe humain normal, donc nécessairement en désir de maintien et d'extension ; il est appréhendé sous le seul prisme

naïf du religieux extatique, c'est-à-dire analysé de façon en réalité eurocentriste, puisque l'acception hégémonique du religieux qui fait office ces temps-ci en sciences humaines y exclut la dimension politique⁵⁰ alors que l'islam l'inclut fortement.

L'élision du politique

Ainsi, plus généralement, l'islam est perçu de plus en plus dans sa seule différence ethno-culturelle ; non seulement pour les culturalistes et autres différentialistes, ce qui est classique, mais, aujourd'hui y compris pour ceux qui, à la suite de l'échec du tiers-mondisme et du communisme, se sont imprégnés, via l'alter-mondialisme, d'un nouveau type d'universalisme postmoderne considérant désormais l'islam comme l'une des *conditions historiques* des *Lumières* tel Abdelwahab Meddeb⁵¹ et divers dénonciateurs et pourfendeurs de Sylvain Gouguenheim⁵². Soit l'alter-islamisme⁵³. Le point d'orgue de cette lecture, typiquement anthropocentriste pourtant, en fut le Forum social de Londres en 2004. Ce qui est inédit : l'islam n'y est en effet plus du tout saisi dans sa dimension politique ni même culturelle. Ce qui implique que toute critique à son encontre toucherait tout aussitôt à la nervure en quelque sorte physique de son idiome et non pas seulement à sa représentation théologico-politique. Cette appréhension va certes bien dans le sens des premiers intéressés, les musulmans, mais pas tout à fait : l'islam est en effet certes perçu *par eux* comme étant une religion, spécifique, en ce sens qu'elle lie déjà, comme dans le judaïsme, ethnicité et transcendance, mais plus spécifiquement encore (on l'a dit plus haut) transcendance et politique, ce que, par eurocentrisme avéré, ne voient pas ses nouveaux thuriféraires tel Lindenberg. Pourtant cette dernière articulation se perçoit de façon d'autant plus distincte de la dimension culturelle que l'islam se pense bien plus avancé que cette dernière, et ce dans beaucoup de domaines. Par exemple certains théologiens musulmans, tel Tariq Ramadan, pensent aujourd'hui que l'excision, la burqa, la polygamie infinie, la stratification de type tribale sont les reliquats d'un ordre... pré-islamique. Ce qui implique plus généralement que c'est plutôt parce que l'islam *n'est pas encore considéré comme étant la solution* qu'il existe de tels anachronismes, d'une part. D'autre part, l'islam *est*, c'est-à-dire depuis Mahomet, *politique*, en ce sens qu'il se vit principalement comme *constitution* juridique instituant l'organisation intime de toute vie, y compris non humaine ; il est donc *créationniste*, (ce qui ne gêne personne visiblement, sauf quand ce créationnisme est d'origine chrétienne), et le chant du muezzin vient précisément scander cette puissance comme instance et stance de l'instant car c'est elle qui fait lever le soleil, éveille à lui les hommes, l'emmène à son zénith, annonce son déclin puis son retrait. Une telle analyse est très strictement introuvable dans les travaux de

Daniel Lindenberg, bien plus soucieux d'étiqueter toute critique envers l'islam comme islamophobe, ce qui n'explique rien tant cela relève plus du diagnostic biaisé que de l'analyse *objective*.

L'islam est en fait *vécu* par Lindenberg et consorts comme réalité exotique ou le vieil orientalisme qui faisait aimer la Turquie pour Théophile Gauthier lorsqu'il en parlait au club des Hachichins, surtout si l'empire Ottoman a été clément envers les Juifs, prouvant par là la toute bonté islamique, ce qui reste cependant à démontrer⁵⁴. Ce qui fait également que non seulement la dimension politique de l'islam sera donc évacuée (exit le *théologico-politique* concept phare en philosophie du Droit pourtant) mais *toute* critique à son égard sera, immédiatement, taxée de racisme. Puis, il s'agira, comme au bon vieux temps du stalinisme triomphant, celui de classe contre classe et de social-démocratie = Hitler, de désigner comme extrême-droite tout penseur non convaincu du caractère progressiste de l'islam. Daniel Lindenberg va par exemple poursuivre son identification, non fondée, de l'islam à un fait purement religieux pour s'en prendre, à nouveau (il avait fait de même en 2003) à Alain Besançon et Pierre Manent dans son dernier ouvrage. Ainsi le premier aurait souligné que les Juifs aussi furent expulsés d'Espagne par des musulmans, ce que récuse Lindenberg⁵⁵. Il n'a sans doute jamais entendu parler des *Almohades*, ni donc lu Esther Benbassa à ce sujet⁵⁶, dont le désir de *dhimmitude*⁵⁷ est pourtant au-dessus de tout soupçon tant elle prône un dialogue avec le Hamas⁵⁸ et vient de s'en prendre au CRIF en le considérant comme communautariste et se vivant comme une officine d'Israël⁵⁹; tandis que le second (Pierre Manent) aurait souligné les racines chrétiennes de l'Europe, ce qui lui fait penser à Maurras on l'a dit; alors que l'on ne voit pas en quoi le fait d'indiquer ce qui est bien établi en Histoire⁶⁰ serait la preuve même d'un glissement vers la contre-révolution conservatrice. Mais le fait est là. Par un subterfuge aujourd'hui dominant, la spécificité non seulement chrétienne, mais *judéo-chrétienne*, de l'articulation, conflictuelle, entre foi et raison, et qui fut, malgré l'antisémitisme permanent, le creuset des droits humains, cette spécificité doit (*sollen*) être effacée au profit d'une théologie politique, l'islam, s'y opposant pourtant fermement. Ce qui est de plus en plus étrange. Plus encore, comme si, dans ce fonds judéo-chrétien qui fut le creuset des *Lumières*, les racines juives (trop proches d'Israël) et chrétiennes (toujours considérées comme étant l'ennemi d'une liberté perçue uniquement comme négative) devaient être effacées au profit de racines islamiques hypothétiques permettant ainsi de reconstruire l'imaginaire d'une Europe mondialiste avant la lettre.

Pourtant, le fait que la théologie politique islamique ait lu aussi Aristote n'explique pas pourquoi elle n'a pas connu en son sein des schismes *tels* qu'ils auraient secrétés des courants de philosophie politique autonomes prônant la

distinction entre le politique et le religieux au fondement de l'État de Droit. Á moins d'y voir là la patte du colonialisme occidental et du féodalisme arabe conjugués comme le clament certains idéologues islamistes pour empêcher qu'en réalité le « *true* » islam puisse vraiment s'appliquer, on l'a dit ; tout comme le « *true* » communisme des Alain Badiou, Daniel Bensaïd, Miguel Benasayag, Slavoj Žižek..., ce qui est d'ailleurs inexact, ou alors c'est faire preuve de racisme patenté envers les révolutionnaires marxistes léninistes russes, chinois, vietnamiens, cambodgiens, cubains, etc. Faut-il donc être *d'abord* Français pour être un révolutionnaire *authentique* comme aurait dit le premier Heidegger ?

L'islamophobie

Ainsi, et désormais, *toute* critique de l'islam relève de l'islamophobie ; Daniel Lindenberg va jusqu'à épingler sur ce thème non seulement Oriana Fallacci, ce qui est aisé tant celle-ci tend, (exprès : en martyre), les verges pour la battre, non seulement Bat Ye'or et Ayan Hirsi Ali (ayant la « *même rhétorique hallucinée* »⁶¹, ce qui est proprement et pour le coup inouï, à moins que Lindenberg soit également psychiatre), mais ce n'est pas tout, Lindenberg épingle également Mohamed Sifaoui (« *un Algérien « éradicateur » devenu un pilier de toutes les chapelles néoconservatrices en France* »)⁶², ce qui est là proprement insoutenable lorsque l'on sait que Mohamed Sifaoui avance précisément la même accusation à l'encontre du site *Riposte Laïque* qui pourfend il est vrai les prétentions politiques de l'islam⁶³ (rappelons aussi que Sifaoui a été empêché de parler par certains islamistes lors de présentations de son dernier livre à la Fnac⁶⁴...).

Cette intransigeance aveugle, cassante voire blessante de Lindenberg, expliquerait cependant sans doute pourquoi, concernant l'affaire des caricatures de Mahomet, Lindenberg tiennent des propos ambigus qui en disent en tout cas déjà bien long sur son accommodement raisonnable avec l'islam : « Soutenir les caricaturistes revient, semble-t-il, à refuser la censure. Rien à dire. Et c'est ainsi que les idéologues xénophobes de la « *revanche des majorités* » peuvent se draper dans le costume de paladin des « *sociétés ouvertes* »⁶⁵.

Cette position est si extrême dans son côté sibyllin, (bien éloigné de toute déontologie propre à la neutralité axiologique qui sied au savant), qu'elle peut sans doute expliquer que s'agissant de Sylvain Gouguenheim, Lindenberg puisse asséner : « Comment nommer cette haine de l'islam qui se déchaîne partout, cet enseignement du mépris qui amalgame, globalise, appelle à la discrimination ? Bien avant S. Gouguenheim, C. Schmitt refusait la filiation établie par Voegelin entre Averroès et Siger de Brabant parce qu'Averroès était... sémite. Aujourd'hui, les Carl Schmitt au petit pied sont légion et les islamologues par la grâce de Dieu pullulent comme champignons après la pluie »⁶⁶.

« Ils » « *pullulent* » donc. Mais quel rapport peut-il sérieusement exister avec l'idéologue de *l'État d'exception* sinon l'effet miroir grossissant de la paille et de la poutre : où l'on voit donc un nouvel anthropocentrisme visant à rayer les racines judéo-chrétiennes de la carte européenne, celui de Lindenberg et consorts, stipulant que l'islam devrait être uniquement vu à partir d'une évaluation qui est non seulement pas la sienne, mais échapperait, on ne sait par quel subterfuge, aux deux principes hobbesiens et machiaveliens de l'extension et du contrôle du pouvoir propre à *tout groupe humain* ?...

C'est que chez Lindenberg et consorts la critique envers l'islam est, on l'a dit, non seulement fortement identifiée à une sorte de racisme (ce qui est là une grave confusion intellectuelle dont est pourtant exempte la critique envers le judaïsme et le christianisme) mais aussi à un conservatisme ségrégationniste assez similaire, selon eux, à l'antisémitisme des années 30 et ses nouvelles étoiles jaunes se profilant à l'horizon ; un Emmanuel Todd⁶⁷, une Caroline Fourest (qui, autrefois –2005⁶⁸– avait dénoncé l'islamo-gauchisme), un Alain Badiou, lui emboîtent d'ailleurs le pas⁶⁹. Aussi, fort de ce procès digne de ceux de Moscou, Lindenberg peut-il corrélérer désormais l'islam aux *Lumières* : « Derrière l'« islamophobie » n'y a-t-il pas, paradoxalement, la haine de la modernité ? Un refoulé antisémite, voire antiprotestant ? Car s'il est exact que la stigmatisation de l'islam cache mal la volonté de ne plus accepter les migrants musulmans et de marginaliser ceux qui résident en Europe dans une sorte de ghetto moral, il faut aller plus loin dans l'analyse : c'est le pluralisme qui est visé. L'islamophobie n'est qu'une facette de la révolution conservatrice qui, sur le déclin (au moins provisoirement) outre-atlantique, a par contre, selon toute vraisemblance, de beaux jours devant elle en Europe »⁷⁰. CQFD.

La réalité

En tout cas, aujourd'hui, c'est par exemple en Kabylie que le « pluralisme est visé ». En Kabylie « *un lieu de culte chrétien, appartenant à la communauté protestante pentecôtiste Tafat (lumière) de Tizi Ouzou, a été saccagé puis incendié dans la nuit du 9 janvier par un groupe d'individus*⁷¹ ». De même, lors de Noël 2009 on vit des « *citoyens victimes d'intolérance à Tizi Ouzou*⁷² » alors que les Kabyles ne font que renouer avec la religion de leurs ancêtres, chrétiens, bien avant les Romains⁷³, ne parlons pas de la présence juive en terre d'Afrique – Ifrikya-Numidie – qui fut d'ailleurs porteuse pour une grande part de la diffusion non étatique du christianisme, la puissance romaine refusant ce dernier jusqu'à Constantin au IV^e siècle.

Mais ce n'est pas tout, observons que le quotidien français *Le Figaro* (daté du 15 décembre 2009⁷⁴) fait état de « *quatre à cinq incidents par semaine dans les ser-*

vices d'obstétrique car les maris de femmes voilées ne veulent pas qu'elles soient vues par un médecin homme » ou évoque le témoignage d'un consultant « en ressources humaines, notamment pour des sociétés du CAC 40, Carl Pincemin [qui] a raconté comment des salariés ayant obtenu des menus confessionnels, refusent désormais que « la viande halal soit proposée à côté de plats contenant de la viande "normale" jugée impure » ».

Les critiques préféreront se taire sur ce point parce que la statistique est de leur côté (ce serait « minoritaire ») où à en appeler à une hypothétique réforme des « régimes autoritaires », qui restent, concèdent-ils, des cadres de référence essentiels pour les populations immigrées, alors que l'on ne voit guère surgir dans ces pays une telle avancée, bien au contraire, mais, dans ce cas, l'on parlera en creux du fait palestinien, de la présence juive à Jérusalem, comme causes (sic!) empêchant ces pays de se réformer...

Ainsi, dans ces pays où dominant l'islam, jusqu'à en faire la religion d'État pour nombre d'entre eux, le débat « intérieur » que d'aucuns, tel que le vert Cohn-Bendit⁷⁵ (à la suite de Tariq Ramadan et Alain Gresh⁷⁶, Vincent Geisser⁷⁷) appellent de leurs vœux au sein de l'islam d'Europe (au sens où il conviendrait mieux que l'islam se réforme de l'intérieur plutôt que de l'y forcer, ce qui ne ferait que hérissier les groupes radicaux) ne semble pas avoir été déclenché dans ces pays, bien plus ancrés pourtant dans l'islam. Bien au contraire, un *aggiornamento* s'éloigne de ces pays au vu des agressions permanentes envers chrétiens et... musulmans n'étant pas de la même obédience que ces groupes radicaux (qui ont par exemple menacé l'imam de Drancy⁷⁸). Les juifs, étant expulsés ou tués depuis 1948 subissent, eux, les attaques antisémites habituelles personnifiées par la diffusion massive du faux *Les Protocoles des Sages de Sion*, l'enseignement et la télévision. Ces attaques, que l'on sait bien distinctes des effets du discours de Ratisbone⁷⁹ et des caricatures sur Mahomet, s'accroissent désormais en Europe, en France par exemple, et tout récemment en Suède⁸⁰. Pourtant la victimisation s'affirme persiste et signe du côté musulman, (comparés aux juifs des années 40 rappelons-le) alors que l'on n'en voit guère la réalité de cette haine antimusulmane dans les faits. Cette victimisation s'accroît depuis l'intervention d'Israël à Gaza et ses supposés crimes de guerre (incarné par les accusations unilatérales du rapport Goldstone⁸¹ de plus en plus médiatisé cependant⁸²). En fait, il sera moins mis en avant la réalité des principes hobbesiens et machiavéliens qui voient un groupe entrer en extension, que les conséquences locales (discriminations) et internationales (politique d'Israël).

Tout cela a alors pris un rythme impressionnant depuis le refus des minarets en Suisse qui a fait, on se le rappelle, sortir de leurs gonds messieurs Cohn-Bendit et Régis Debray et aussi nombre d'intellectuels et politiques jusqu'à

exiger un re-vote des Suisses. Alors que l'exigence d'expansion de la foi islamique, qui est aussi rappelons une foi politique, émis par ces divers pays connaissant ce type de violence anti-chrétienne et antijuive sera mis sur le compte de l'inaction des régimes dits autoritaires (eux-mêmes paralysés par la cause palestinienne bien sûr). Ce qui reste cependant toujours très contestable, par exemple en Égypte, voire même en Algérie où la montée du FIS jusqu'au premier tour des législatives du 26 décembre 1991 n'avait été guère freinée par la junte au pouvoir, avant qu'elle n'en extermine près de 200 000, sans que l'on puisse accrédi-ter les colonialismes français et « américano-sioniste » de ce haut fait de civilisation.

Pourtant, les défenseurs de l'islam, vu seulement comme idiome culturel religieux et non pas aussi politique, défendront coûte que coûte ce dernier parce qu'il représenterait une « résistance » face à l'américanisation du monde, ce qui est largement partagé y compris à l'extrême droite. Celle-ci, cependant, ne peut guère le dire ouvertement, aussi profite-t-elle de l'inquiétude ambiante pour faire croire qu'elle la comprend alors qu'elle s'en sert pour se refaire une santé, comme on le voit avec le FN en PACA C'est évidemment une aubaine en France pour les partisans de l'islam à gauche/écologie politique (Cohn-Bendit, Mamère, Voynet, Besancenot, Buffet) parce qu'ils peuvent mieux ainsi masquer leur stratégie de se servir de l'islam pour asséner les critiques les plus acerbes contre la démocratie républicaine, certes imparfaite, mais qui, semble-t-il, s'avère bien plus accueillante que les régimes politiques dans lesquels l'islam et le communisme dominant. Ce sont d'ailleurs les musulmans qui le disent avec leurs pieds puisque, loin de rester sous leur férule salvatrice, ils viennent se réfugier en masse dans le « corps français traditionnel » comme l'a énoncé avant les dernières élections régionales françaises de 2010 un Gérard Longuet bien maladroit cependant (lorsqu'il a fustigé la candidature de Malek Boutih à la tête de la Halde⁸³) tant il laisse penser dans ce cas qu'un Français issu de l'immigration ne pourrait pas, en tant que chargé de responsabilités, penser au-delà de ses racines, ce qui ne fait alors que d'apporter de l'eau au moulin de celles et ceux qui sont si ravis de dépeindre la France comme devenant de plus en plus raciste, ce qui est faux. Il faut d'ailleurs leur retourner leur arme favorite, la statistique, pour démontrer qu'au contraire la France n'a jamais été autant accueillante, mais que son vivre ensemble exige morphologiquement des mesures qui ne placent pas leur principe de diversité au-dessus du principe d'égalité comme le voudrait, à l'instar des adeptes de Charles Taylor, le différentialiste Gérard Miller lorsqu'il polémique avec le jacobin Éric Zemmour concernant la méthode d'intégration par le prénom francisé. On peut d'ailleurs énoncer sur ce point qu'il ne faudrait pas tordre le bâton dans l'autre sens en

opposant au relativisme différentialiste (défendu en son temps par la Nouvelle Droite on l'a dit) le retour à un jacobinisme brutal qui n'a, par exemple, pas vu que le 14 juillet 1789 était tout autant la fête de la Fédération⁸⁴ que la prise de la Bastille. Ce qui implique de ne pas opposer unité et pluralité à partir du moment où l'on ne confond pas cette dernière avec multiplicité qui évoque plutôt le communautarisme. Or, l'engouement (*chic*) actuel pour l'islam réduit à sa dimension culturelle relève de cet acabit, et, de ce fait, empêche une quelconque réforme en son sein. On le voit bien, ce ne sont pas les intellectuels musulmans critiques qui sont invités dans les médias, mais les théoriciens, compagnons de route qui présentent l'islam comme nouveau creuset révolutionnaire à même de construire cette nouvelle société frugale que d'aucuns appellent de plus en plus de leurs vœux *au nom de* la décroissance et... de la Terre elle-même. C'est bel et bien là l'extension hobbesienne et son organisation machiavélienne de la stratégie post-léniniste des courants alternatifs à la pensée libérale de type hayekienne et rawlsienne. La dimension critique, y compris et surtout savante, s'arrête à la porte de l'islam, ce qui est, là, le véritable paradoxe, puisqu'il ne serait même pas susceptible d'erreur : en effet les principaux groupes radicaux qui s'en réclament sont soit immédiatement récusés dans leur connaissance de l'islam, soit purement et simplement soutenus de plus en plus explicitement. Dans ces conditions l'amalgame entre islam et islamisme provient bien plus en réalité du soutien que leur apportent certains Verts et autres trotskystes, par exemple en direction du Hamas, du Hezbollah (tels la sénatrice verte Alima Boumedienne⁸⁵ et Olivier Besancenot) sans oublier le silence académique envers la répression en Iran.

Un tel soutien peut être rapproché à celui apporté à ces mouvements par les nouveaux tribuns de l'extrême-droite, tels Alain Soral et Dieudonné, tant ils partagent la même haine d'Israël, renouant ouvertement dans ce cas avec la préférence islamique qu'a toujours eu l'extrême-droite du fait de sa judéophobie invétérée⁸⁶.

Un tel rapprochement sera bien entendu nié par le politiquement correct dominant qui s'en tient à une lecture culturaliste et relativiste d'un islam réduit à la physionomie du bon sauvage rousseauiste, ce qui est, là, l'essentialisme véritable, si décrié, c'est-à-dire pour lequel on nie farouchement son caractère *humain* au sens de chercher à s'étendre et à dominer tant qu'un pouvoir commun ne vient pas le mettre à distance comme le disait Hobbes, au lieu de n'y voir que la victime. On en reste au fond à la perpétuation du paradigme eurocentriste colonial dans lequel l'autre n'est pas appréhendé pour ce qu'il *est* mais seulement pour ce que l'on veut qu'il soit. Un Geisser et un Lindenberg perpétuent cet essentialisme paternaliste, au-delà de leur gesticulation islamophile qui par ailleurs

ignore toute culture pré ou non islamique, voire non arabe (la culture berbère chrétienne et juive d'Afrique du Nord est par exemple minutieusement écartée) ce qui menace toute minorité religieuse à s'effondrer plus encore comme on le voit jour après jour en Afrique (du Nord) au Proche et au Moyen-Orient. C'est bien là la preuve réaliste de l'existence effective de l'action morphologique universelle des principes hobbesiens et machiavéliens du politique pensé dans sa dimension straussienne articulant *Polis* et *Politeia*.

notes

1. <http://www.resiliencetv.fr/?p=4561>
2. <http://www.elwatan.com/Des-citoyens-victimes-d>
3. http://www.lemonde.fr/afrique/article/2010/01/14/les-etats-unis-tres-preoccupes-par-les-attaques-anti-coptes-en-egypte_1291889_3212.html
4. <http://www.la-croix.com/Les-chretiens-d-Irak-celebrant-Noel-dans-la-crainte-des-viol/article/2407264/55352> et <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/02/17/01011-20100217FILWWW00543-irak-quatrieme-meurtre-d-un-chretien.php>
5. <http://www.resiliencetv.fr/?p=6116>
6. <http://www.resiliencetv.fr/?p=6149>
- 7 Un témoignage sur ce point : *Ma vie à contre-Coran*, de Djemila Benhabib, Québec, VLB éditeur, 2009, p. 109 et suivantes.
8. Au Nigeria, à Jos, des nomades musulmans (les Fulani) travaillés au corps par des intégristes musulmans comme l'analyse le journal *Le Point* ont massacré 500 chrétiens dont 200 femmes et enfants (<http://www.lucien-sa-oulahbib.info/ext/http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2010-03-07/nigeria-nouvelles-violences-ethniques-au-moins-100-morts/924/0/431144>). Ils colonisent en réalité des terres en majorité dominées par des tribus chrétiennes du Plateau (les Berom) : il ne s'agit pas de conflit ethnique mais de volonté d'épuration afin de créer des régions dominées par les fondamentalistes adeptes de la Charia.
9. L'idée de *l'appeasement*, qui a abouti à l'avènement de Hitler au poste de chancelier, et qui fut à la base des accords de Munich en 1938, consiste à céder aux revendications des groupes hostiles afin de les apaiser. Sebastian Haffner, dans *Histoire d'un allemand, souvenirs (1914-1933)* (éditions Babel, 2004) emploie cette expression (p. 141 et p. 161) pour caractériser cette politique durant les années 30.
10. http://pcf.venissieux.org/spip.php?page=article&id_article = 880
11. Selon Miguel Benasayag : http://www.dailymotion.com/video/xbtcm4_miguel-benasayag-repond-a-lappel-du_news
12. <http://www.nytimes.com/2010/01/27/opinion/27wed2.html?scp=3&sq = burqa %20 in %20France, %20january %2026&st = cse>

13. *Le Monde* éditions/Marabout, 1995, p. 102
14. Il est vrai que Bokhari cite ce hadith de Mahomet : « L'abaissement des Arabes est celui de l'islam. »
15. <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2010/02/05/001-Attentat-Karachi.shtml>
16. <http://bibliobs.nouvelobs.com/20091217/16522/finkielkraut-badiou-le-face-a-face>
17. Pour une esquisse de critique de cette approche voir : <http://www.espritcritique.fr/Dossiers/article.asp?t03code=133&varticle = esp1202article04&vrep = 1202>
18. Voir ici note 20.
19. Pour une critique de l'acception heideggérienne, lire Emmanuel Faye in *Heidegger, l'introduction du nazisme dans la philosophie*, éditions Albin Michel, 2005, p. 152 et suivantes ; voir également Oulahbib, *Éthique et épistémologie du nihilisme*, L'Harmattan, 2002, p. 49 et suivantes.
20. Pour Léo Strauss, (par exemple in *Nihilisme et politique*, (1962) Paris, éditions Rivage, 2001, p. 130-131), il faut revenir à l'acception platonicienne et aristotélicienne qui sait distinguer la *polis* qui concerne l'organisation donnée de la Cité et la *politeia* qui implique une certaine manière d'être dans le monde (ainsi, dit Strauss un bon démocrate ne sera pas un bon citoyen dans un régime communiste et inversement, p. 133) de telle sorte qu'il faut saisir le concept de *politeia* en tant que régime constitutif (qui fait que l'on se sent de Sparte et non pas d'Athènes) au sens par exemple où l'on l'entendait en France dans le terme Ancien Régime, c'est-à-dire explique Claude Lefort (in *Essais sur le politique*, Paris, éditions le Seuil, Points, 1986, p. 9) la combinaison « d'un type de constitution et celle d'un style d'existence ou d'un mode de vie ».
21. Jean Baechler, *le pouvoir pur*, Paris, éditions Calmann-Lévy, 1975.
22. (2000), 2004, éditions 10/18.
23. Par exemple dans *Théorie de la motivation humaine*, Joseph Nuttin, (Paris, PUF, 1980) où l'auteur (qui a travaillé avec Paul Fraise et que Maurice Reuchlin cite dans ses travaux) observe que l'être humain ne fait pas que s'accommoder ou s'adapter à la réalité, il peut être amené à la changer carrement afin qu'elle corresponde à ses vues (p. 31).
24. In *Marianne & Allah*, éditions La Découverte, 2007, p. 132. À vrai dire pour cet auteur, seul l'islam a le droit d'être substantialiste, essentialiste, c'est-à-dire de viser à persister dans son être, ce qui est pour le moins étrange, ou alors relève de la conception différentialiste culturaliste propre également à la pensée coloniale où chaque peuple vit dans sa culture qui doit rester intacte de toute influence étrangère, chacune de ses ouailles s'inscrit ainsi comme « minorité visible » sous peine d'être perçue comme un singe savant ou une future victime égarée, dominée, puisqu'elle prétend vivre hors et donc différemment de sa communauté.
25. <http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/034000725/0000.pdf> (p. 34) : « Les Pays-Bas, notamment à partir des années 1960, sont allés très loin sur la voie du communautarisme. Toute l'organisation sociale néerlandaise est structurée autour de « piliers », auxquels sont rattachés les individus, notamment en fonction de leur appartenance religieuse ou spirituelle. A chacun de ces piliers correspond une organisation propre avec ses hôpitaux, écoles, clubs sportifs, jour-

naux, syndicats... Les populations immigrées ont été coulées dans ce moule en encourageant les organisations communautaires. Aujourd'hui, la situation de l'intégration aux Pays-Bas est jugée préoccupante par le gouvernement lui-même à l'issue de plusieurs rapports d'évaluation. Certains chercheurs, comme Herman Philipse, ont parlé d'une tribalisation des Pays-Bas – tribalisering van Nederland. Les populations se regroupent par quartiers communautaires. Les élèves originaires de l'immigration se retrouvent dans les mêmes établissements qualifiés d'« écoles noires ». Cette communautarisation de l'urbanisme inquiète dans un pays où la concentration de la population fait de la maîtrise de l'espace un enjeu politique essentiel. La langue néerlandaise n'est pas maîtrisée. Le brassage entre communautés est très limité, ce que révèle le pourcentage extrêmement élevé de mariages endogames. Cette situation nourrit des tensions raciales, confessionnelles, un regain d'antisémitisme et une exacerbation des tentations extrémistes révélées par le phénomène Pim Fortuyn. »

26. http://fr.wikipedia.org/wiki/Controverse_québécoise_sur_les_accommodements_raisonnables et aussi <http://www.kabyles.net/Minorites-visibles-je-reclame-le,03550.html>

27. L'extrême-droite, elle, a toujours été différentialiste lorsqu'il ne s'agit pas de juifs qui sont l'ennemi principal. Aussi est-il curieux d'observer que les médias européens et nord américains caricaturent dans ce sens un Gert Wilders, à l'exception mais du bout des lèvres de *Libération* du 5 mars 2010 donnant la parole à un politologue Jérôme Jamin qui ne le traite « que » de populiste. Mais l'analyse de ce dernier est tout autant idéaliste, refusant toute approche réaliste des phénomènes d'appropriation de l'espace politique (voir également note suivante).

28. Alain Renaut (et Sylvie Mesure) discutent, certes, les positions de Charles Taylor (in *Alter Ego*, Paris, éditions Champs Flammarion, 1999, p. 116) qu'ils trouvent « communautariennes » en ce que ses partisans aimeraient intégrer le principe de différence au même niveau que les deux principes rawlsiens de l'équité et de liberté – diversité que Nicolas Sarkozy tenta d'intégrer à la Constitution, mais Simone Veil, à qui il voulait confier la tâche, s'y opposa a indiqué le chroniqueur Eric Zemmour sur RTL le 19 mars 2010 – alors que John Rawls considère que « *l'égalité équitable des chances a priorité sur le principe de différence* » in *La justice comme équité*, (Paris, éditions La découverte, 2002, p. 70). Seulement, Renaut et Mesure n'ont rien d'autre à y opposer qu'une question de principe fustigeant cette « *confusion de la morale et de la politique* » qui s'avère « *si désastreuse, par la manière dont elle met en cause le pluralisme des valeurs et des fins qui caractérise l'espace démocratique, que force nous est bien d'interroger notre capacité de consentir à ce coût exorbitant du communautarisme* » (p. 117). Sauf que, à l'épreuve des faits, Renaut s'opposa à la loi contre les signes ostensibles en la caractérisant de loi d'exception, voir sur ce point *Un débat sur la laïcité*, Alain Renaut et Alain Touraine, Paris, éditions Stock, 2005.

29. <http://www.elmoudjahid.com/accueil/Nation/50684.html>

30. Paris, éditions du Seuil, 2008. Voir aussi le dossier à charge : <http://www.didactique-histoire.net/IMG/pdf/controverse.gougenheim.pdf>

31. *Histoire intérieure du FLN*, éditions Fayard, 2002, p.223. Voir également Oulahbib, *Le monde arabe existe-t-il? Histoire paradoxale des Berbères*, Paris, éditions de Paris, 2007, dans lequel la criminalisation du colonialisme français est également analysée.

32. Pour une critique de ce discours :

<http://www.espritlecritique.fr/Dossiers/article.asp?t03code=133&varticle = esp1202article04&vrep = 1202>

33. http://www.pileface.com/sollers/article.php3?id_article = 319

34. <http://www.awid.org/fre/Enjeux-et-Analyses/Enjeux-et-Analyses2/Retour-de-flamme-anti-islam-par-Caroline-Fourest> et <http://www.reforme.net/dossiers.php?id=520>

35. Le « penseur nationaliste Ernest Renan » glose Vincent Geisser dans un texte récent lorsqu'il s'en prend aux réflexions de certains... musulmans prétendant réformer l'islam, ce qui lui semble faire le jeu de la pensée (post)coloniale : Geisser, Vincent, *Des Voltaire, des Zola musulmans... ? Réflexion sur les « nouveaux dissidents » de l'islam, Revue internationale et stratégique* 2007/1, N° 65, p. 149.

Pour une analyse critique, voir :

<http://mondesfrancophones.com/espaces/politiques/l'hostilite-du-relativisme-au-vivre-ensemble/>

36. Dans *Parages*, (Paris, Galilée, 1986, p. 14) Derrida pouvait écrire : « (...) Paysage sans pays, ouvert sur l'absence de patrie, paysage marin, espace sans territoire, sans chemin réservé, sans lieu-dit. ». Il n'est pas étonnant dans ces conditions théoriques de rejet que d'aucuns signent désormais des pétitions pour empêcher tout débat sur l'identité nationale française, celle-ci étant donc sommée de disparaître : <http://www.mediapart.fr/journal/france/021209/lappel-de-mediapart-nous-ne-debattons-pas>

37. http://tempsreel.nouvelobs.com/depeches/societe/20100221.FAP9644/quick_halal_amara_et_duflot_regrettent_la_polemique.html

38. Voir note 35.

39. George L. Mosse (in *Les racines intellectuelles du Troisième Reich*, Paris, éditions Calmann-Lévy, 2006).

40. Ainsi selon les chiffres l'antisémitisme est bien plus en hausse, surtout depuis 2006 alors que s'agissant de l'islam les chiffres sont bien moindres et il s'agit bien plus de profanations que d'attaques touchant à l'intégrité physique, ce qui est le cas pour la montée de l'antisémitisme en France : « selon Brice Hortefeux, 704 faits ont été recensés sur les neuf premiers mois de 2009 contre 350 à la même période en 2008 » : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/12/13/01016-20091213ARTFIG00196-forte-hausse-des-actes-antisemites-en-france-.php>

41. *Le procès des Lumières*, éditions du Seuil, 2009.

42. *Le rappel à l'ordre*, éditions du Seuil, dans lequel il stigmatisait déjà toute critique contre l'islam comme relevant uniquement du racisme et de la réaction, p. 37 et suivantes.

43. *Le procès...*, op. cit., p. 205 et suivantes.

44. *Ibidem*, p. 38.

45. Breton fut exclu en 1933 de l'*Association des écrivains et Artistes révolutionnaires* pour avoir publié dans la revue *Le Surréalisme au service de la révolution* la lettre de Ferdinand Alquié parlant de « crétinisation » en URSS :

<http://www.terresdecvains.com/Le-congres-des-ecrivains-de-juin>. Aujourd'hui d'aucuns demandent

l'exclusion de l'enseignement de Sylvain Gouguenheim parce qu'il a écrit un livre qui a déplu (alors que Roger Pol Droit du *Monde des livres* l'avait encensé, mais sans doute ceci explique-t-il cela :

<http://www.telerama.fr/idees/petition-de-l-ecole-normale-superieure-lettres-et-sciences-humaines,28371.php> Voir également un point de vue qui explique la position anti-Gouguenheim : <http://politix-philippe.blogspot.com/2008/07/le-crime-de-sylvain-gouguenheim.html>

46. *Le procès...* op. cit., pp. 146-148.

47. *Ibidem.*, p. 144.

48. Lire sur ce point les propos de Jean-Yves Camus :

http://www.communautarisme.net/Altermondialisme-et-gauche-radical-face-au-differentialisme_a868.html

49. *Le procès...* p. 89.

50. Voir à ce propos le livre de Bernard Bourdin, *La médiation chrétienne en question, Les jeux de Léviathan*, (éditions du Cerf, 2009), qui critique cette dichotomie.

51. <http://www.ceras-projet.com/index.php?id=1827>

52. <http://www.didactique-histoire.net/IMG/pdf/controverse.gouguenheim.pdf>

53. Voir l'article : *Islam et altermondialisme : quelle convergence ?* de Jean-Claude Renet : <http://oumma.com/islam-et-altermondialisme-quelle>

54. Ce que récuse Bernard Lewis, du moins le stéréotype, lorsqu'il écrit dans *Juifs en terre d'islam*, (éditions Champs/Flammarion, 1986, p. 18) : « (...) les protestations de tolérance, devenues courantes aujourd'hui dans la bouche des apologistes de l'islam, représentent, elles aussi, un phénomène nouveau et d'origine non islamique. Ce n'est que tout récemment que certains défenseurs de l'islam ont commencé à soutenir que leur société avait toujours accordé une égalité de statut aux non-musulmans vivant en son sein. (...) Les sociétés musulmanes traditionnelles n'ont jamais accordé une telle égalité, et n'ont d'ailleurs jamais prétendu le faire. Bien au contraire, dans l'ordre ancien, cela aurait été considéré, non comme une action méritoire, mais comme un manque au devoir. (...) ».

55. *Le procès des Lumières...* op. cit., p. 87, Lindenberg y affublant même son propos d'un « *sic* » afin de bien souligner l'incongruité des dires d'Alain Besançon.

56. Par exemple : « Les Almohades du Maroc, fanatiques et intolérants, occupent l'Espagne en 1146, mettant un terme à toute vie juive dans le Sud » in *Histoire des Juifs sépharades*, éditions du Seuil, collection Points/Histoire, 2002, p. 29.

57. <http://en.wikipedia.org/wiki/Dhimmitude>

58. Position critiquée par nos soins en 2006 par une tribune parue dans *Libération* et repris sur [debriefing.org](http://www.debriefing.org) : <http://www.debriefing.org/17166.html>

59. Lire son article édifiant dans le *Libération* du 17 février 2010 (rubrique Société : <http://www.liberation.fr/societe/0101619772-le-crif-vrai-lobby-et-faux-pouvoir>). Elle y reproche au CRIF de lancer des « fatwas » en particulier contre le PCF et les Verts « *au motif de leur campagne de boycott des produits israéliens. Comble de l'horreur, certaines municipalités communistes auraient fait citoyen d'honneur Marwan Barghouti, l'un des responsables du Fatah, en geôle à vie en Israël* ».

60. Bruno Dumézil : <http://wodka.over-blog.com/article-5718485.html>.

61. *Le procès des Lumières*, op. cit., p. 84.
62. *Ibidem*.
63. <http://www.ripostelaique.com/Mohamed-Sifaoui-le-misericordieux.html>
64. <http://elrond.over-blog.com/article-quand-des-barbus-debarquent-a-la-fnac-46119165.html>
65. *Le procès...* op. cit., p. 90.
66. *Le procès...*, op. cit., p. 79.
67. « Je me demande même si la stratégie de confrontation avec les pays musulmans – comme en Afghanistan ou sur l'Iran – n'est pas pour lui (Sarkozy) un élément du jeu intérieur. Peut-être que les relations entre les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis, c'est déjà pour lui de la politique extérieure ? On peut se poser la question... » http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/12/26/ce-que-sarkozy-propose-c-est-la-haine-de-l-autre_1285128_823448.html
68. *La tentation obscurantiste*, éditions Grasset, 2005.
69. <http://www.ripostelaique.com/Madame-Fourest-notre-crime-est-il.html>
70. *Le procès...* op. cit., p. 90.
71. <http://www.elwatan.com/Un-lieu-de-culte-chretien-incendie>
72. <http://www.elwatan.com/Des-citoyens-victimes-d>
73. Oulahbib, *Le monde arabe existe-t-il ?* Op. cit.
74. <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/12/16/01016-20091216ARTFIG00067-islam-de-nouvelles-revendications-en-entreprise-.php>
75. http://www.lemonde.fr/europe/article/2009/12/02/cohn-bendit-les-suissees-doivent-revoquer_1274894_3214.html
76. Alain Gresh, rédacteur du Monde diplomatique, dialogue avec Tariq Ramadan in *L'Islam en questions*, Acte Sud (Babel, 2000, 2002)
77. Pour une critique de ce chercheur au CNRS : <http://www.ripostelaique.com/La-derive-ideologique-de-l-analyse.html> et (déjà cité) http://www.ripostelaique.com/L-hostilite-de-Vincent-Geisser-au.html?var_recherche=Oulahbib
78. Une menace qui fut immédiatement mise en doute par certains médias et autres experts (un doute lui aussi mis en doute : <http://yahoo.bondyblog.fr/news/201001270001/menaces-contre-l-imam-chalgoumi-ca-doit-rester-entre-musulmans>), parce qu'elle remet en cause l'idée désormais bien établie d'un islam pacifique et civilisateur d'une Europe obscurantiste et barbare qui n'aurait pas connu *les Lumières* sans lui.
79. http://fr.wikipedia.org/wiki/Discours_de_Ratisbonne
80. http://www.lemonde.fr/europe/article/2010/01/29/le-maire-de-malmo-en-suede-assimile-sionisme-et-antisemitisme_1298437_3214.html et <http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-3841278,00.html>
81. *Controverses*, N° 13, mars 2010. Et aussi <http://www.mfa.gov.il/NR/rdonlyres/8E841A98-1755-413D-A1D2-8B30F64022BE/0/GazaOperationInvestigationsUpdate.pdf>
82. <http://www.jforum.fr/spip.php?article1665>

83. http://www.wikio.fr/politique/personnalites_politiques/malek_boutih
84. <http://www.14juillet.senat.fr/toutsavoir/>
85. <http://nasr-moqawama.blogspot.com/2009/01/alima-boumediene-thiery-se-rend-gaza.html>